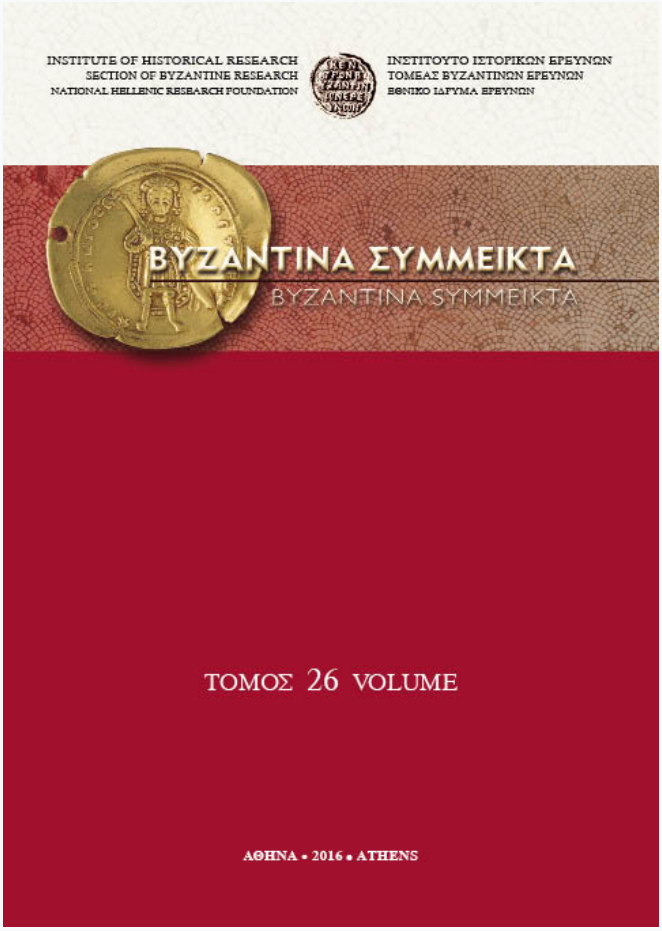
ePublishing

ΕΘΝΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ ΤΕΚΜΗΡΙΩΣΗΣ
EKT NATIONAL DOCUMENTATION CENTRE

Byzantina Symmeikta

Vol 26, No 2 (2016)

BYZANTINA SYMMEIKTA 26



Compte-rendu:I. Telelis, Georgios Pachymeres Philosophia Book 5. Commentary in Aristotle's Meteorologica, editio princeps. Prolegomena-text-indices, Academia Atheniensis, Institutum litterarum Graecarum et Latinarum, Athens 2012

Efthymios NICOLAIDIS

doi: 10.12681/byzsym.9163

Copyright © 2016, Efthymios Nicolaidis

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0.

To cite this article:

NICOLAIDIS, E. (2016). Compte-rendu:I. Telelis, Georgios Pachymeres Philosophia Book 5. Commentary in Aristotle's Meteorologica, editio princeps. Prolegomena-text-indices, Academia Atheniensis, Institutum litterarum Graecarum et Latinarum, Athens 2012. *Byzantina Symmeikta*, *26*(2), 427–428. https://doi.org/10.12681/byzsym.9163

https://epublishing.ekt.gr | **e-Publisher:** EKT | **Downloaded at:** 25/04/2024 11:59:05

I. Telelis, *Georgios Pachymeres Philosophia, Book 5: Commentary in Aristotle's Meteorologica Βιβλίον πέμπτον, τῶν μετεωρικῶν. Editio princeps. Prolegomena-text-indices* [Corpus Philosophorum Medii Aevi. Commentaria in Aristotelem Byzantina 6], Ἀκαδημία Ἀθηνῶν. Κέντρον Ἐρεύνης τῆς Ἑλληνικῆς καὶ Λατινικῆς Γραμματείας, Athens 2012, pp. X+132* + 130. ISBN 978-960-404-232-6

George Pachymère est un savant important du 13e s. Né en 1242, fils d'une famille de Constantinople qui se réfugia à Nicée après la conquête latine de 1204, il étudia à Nicée et s'installa à Constantinople dès sa reconquête par Michel VIII, en 1261. Notaire de l'église en 1265 et ennemi de l'union des Églises, il rédigea, en 1273, avec le moine Job Jassite le tome réfutant celui de Michel VIII qui soutenait l'union. À l'apogée de sa carrière il est Protekdikos et Dikaiophylax, chargé du droit de l'Église et de la rédaction de ses textes officiels. Vers 1277 il est didascale de l'Apôtre à l'École patriarcale et plus tard il porte le titre de grand didascale[1]. Au tournant du siècle, Pachymère rédige son *Quadrivium* ou *Traité des quatre leçons*, arithmétique, musique, géométrie et astronomie[2]. Ce texte est important car il constitue un renouveau des manuels de *quadrivium*, écrit par un ecclésiaste humaniste, professeur à l'École patriarcale. Il est tout à fait probable qu'il a servi à former en sciences les futurs cadres de l'Église orthodoxe.

Pachymère, tout comme la plupart des savants byzantins de son époque, n'est ni platonicien ni aristotélicien pur. Il fait la synthèse des Anciens et quand ceci n'est pas possible il énumère les théories des uns et des autres sans prendre partie. Pour le ciel, il mentionne la théorie de Platon selon laquelle il est composé des quatre

1. Sur la vie, l'œuvre et bibliographie de Pachymère, voir S. Lampakis, *Georgios Pachymeris, Protekdikos and Dikaiophylax* (en grec], Athènes, 2004.

2. George Pachymère, *Traité des quatre leçons, arithmétique, musique, géométrie et astronomie*, édité par P. Tannery et E. Stéphanou [Studi e Testi 94], Città del Vaticano 1940.

éléments connus, il est né et comporte une âme, mais aussi et celle d'Aristote de la quintessence, et de l'éternité. Il ne prend pas position ni même ne critique ces théories, qui sont manifestement en contradiction avec le christianisme.

Pachymère est un auteur prolifique et un des rares savants byzantins à être connu en Occident latin. Son ouvrage *Philosophia* fut traduit en latin et publié par Philippus Becchius à Bâle en 1560. Pachymère a écrit cet ouvrage vers 1307-1308; il consiste en douze livres et est une présentation générale de la philosophie d'Aristote, un compendium qui comporte la logique, la philosophie naturelle et l'éthique. Le livre cinq, intitulé βιβλίον πέμπτον, τῶν μετεωρικῶν (sic) est un commentaire des météorologiques d'Aristote.

Ioannis Telelis nous offre une très érudite *editio princeps* de ce livre cinq des météores. Les météorologiques furent une importante discipline depuis Aristote et cette tradition a prévalu ainsi dans l'éducation byzantine. Il s'agit de l'étude des quatre éléments qui composent le monde sublunaire ainsi que des deux exhalations terrestres, rendues par la terre sous l'influence du soleil et sensées produire un grand nombre des phénomènes naturels.

Pour cette édition, Telelis, fondé sur la tradition manuscrite du texte (38 copies du 14e au 18e s.), nous offre un très riche apparat critique. Il présente et commente les *marginalia*, l'histoire du texte et chose importante, il présente en même temps au lecteur le contenu de l'ouvrage de Pachymère, en le comparant attentivement au texte d'Aristote. Telelis consacre aussi un chapitre sur le contexte de ce texte dans la science byzantine, dans lequel il présente entre autres la réception, la diffusion et la tradition des météorologiques à Byzance. Comme le montrent les copies tardives du texte de Pachymère, mais aussi la riche littérature tardive sur ce thème, cette tradition a été sauvegardée dans l'enseignement des communautés grecques dans l'empire ottoman jusqu'à la fin du 18e siècle.

Un index des mots (très utile) ainsi que des fac simillés couleur du codex Hamilton 512 de la Bibliothèque Nationale de Berlin complètent le livre. La qualité de l'édition (mise en page, caractères, couverture) est remarquable. La seule remarque que je voudrais faire est l'absence d'une traduction du texte byzantin: elle rendrait l'ouvrage de Pachymère accessible au public intéressé ne connaissant pas le grec byzantin.

Efthymios Nicolaidis
IHR/NHRF